

Mission au CMS St-Luc de Tchannadè

Du 30 septembre au 13 octobre 2017

Emma Bennet – Alexandre Vergès – Patrick Guadagnin



Carnet de bord « au quotidien » d'Emma et Alexandre

✧ Le 29 septembre : Labyrinthe parisien

Nous arrivons à Paris aux alentours de 19h. Après avoir retrouvé Docteur Patrick, nous nous dirigeons vers le RER C. Dans l'incompréhension de la signalisation parisienne, nous ratons un premier RER avant d'arriver chez Julie Bellule (sœur d'Alex). Après un bon repas, nous entamons une courte nuit.

✧ Le 30 septembre : On décolle pour Lomé



Levés à 5h30, nous arrivons à l'aéroport dans les temps (avec 3h d'avance). Nous décollons vers Lomé avec 50min de retard.

Arrivés sur place, nous faisons la rencontre de la très souriante Sœur Florence, venue nous accueillir à l'aéroport. Elles nous hébergent le temps d'une nuit, bercée par le zouk de la discothèque avoisinante, suivie des prières du muezzine.

✧ Le 1^{er} octobre : 8h « d'ici chez nous »



Après une petite frayeur (2 billets de bus pour 3 personnes), nous parvenons à prendre la route à bord d'un bus. Direction Kara !

Le périple est marqué par le visionnage en continu de la série TV locale « *Ici chez nous* » (qui aborde certaines problématiques locales), ainsi que par les marchands ambulants. A travers notre fenêtre, nous avons pu découvrir, les couleurs du pays, la pauvreté des villages et les visages des Togolais.

Après 8h de route, nous arrivons finalement à Kara, où nous sommes accueillis par une sœur du CMS. Nos yeux s'émerveillent à la découverte du centre où nous interviendrons pendant les deux prochaines semaines. Les sœurs nous ont préparé une collation ainsi qu'un bouquet de fleurs dans nos chambres. Nous assistons à la cérémonie organisée pour les postulantes (en formation pour devenir Sœurs). Les multiples chants et danses rendent cette soirée unique. Les enfants de l'orphelinat, aussi présents, nous attendrissent par leur entrain et leurs sourires. La tête pleine de musique et d'image nous nous attablons et découvrons la délicieuse cuisine locale.

Epuisés par cette journée riche en émotion nous nous endormons à 21h.



✱ Le 2 octobre : La rentrée des classes

Ce jour est marqué par la rencontre de Jean Baguewabena, l'assistant médical du CMS que nous suivrons les prochains jours. Après une cérémonie d'accueil des plus touchantes (avec remise d'un bouquet), les premiers patients se présentent. En une matinée, nous sommes marqués par la diversité et la multitude des pathologies : d'un érysipèle phlycténulaire, des eczématides achromiantes, de nombreux cas de Paludisme, d'Amibiase, jusqu'aux plaies importantes d'une accidentée de la route. A tour de rôle nous interrogeons, examinons et apportons notre aide à Jean.

Par ailleurs, nos papilles découvrent un tubercule Togolais, et pas des moindres : *L'IGNIAM*.

✱ Le 3 octobre : Terreur nocturne

Nous découvrons le « joujou de Patrick » à savoir le dermojet qu'il utilise pour injecter le Kénacort nécessaire au traitement des cicatrices chéloïdes, fréquentes sur peau noire. Plus tard dans la journée, il est temps de comptabiliser les médicaments et fournitures médicales que nous avons apportés en complément des stocks du CMS, en particulier, des pansements de toutes sortes.



Le soir, Alex fait gentiment remarquer à Emma qu'une ENORME araignée se cache sous son lit. Et là, c'est le drame ! Emma, prise d'une attaque phobique, parcourt la pièce en émettant des bruits de dégoût. Alex tue vaillamment l'araignée (bouh ! c'est mal) et ne manque pas de se moquer de cette petite frayeur passagère.

Découverte culinaire du jour : croquettes (en pate de beignets) et arachides locales.

* Le 4 octobre : Retour en enfance



On est tellement fragiles qu'on a attrapé un rhume... Du coup tout le monde s'occupe de nous : Jean nous donne des médicaments locaux, les sœurs nous ont préparé une infusion à la citronnelle... Ils sont tellement aux petits soins avec nous ! Cela ne nous empêche pas d'assister aux consultations, toujours aussi intéressantes. Nous apprenons beaucoup.

Le soir, nous rendons visite aux orphelins, qui nous offrent un spectacle d'une valeur inestimable. Nous sommes invités à danser et nous assistons à la prière, ponctuée de chants. La tentative de photographies s'est transformée en attroupement et fou-rire général. Toujours aussi chaleureux, ils souhaitent nous inviter à dîner mais les sœurs nous avaient déjà préparé un repas. Donc nous ne sommes pas restés, mais nous reviendrons les voir !

* Le 5 octobre : Journée dermato

Le réveil fut difficile pour Emma, qui, parcourue de myalgies, faillit ne plus quitter son lit.

Aujourd'hui, beaucoup de dermatologie avec la cautérisation de condylomes vulvaires et la biopsie d'une lésion pigmentée vulvaire. Patrick la ramènera à Tours pour l'analyse anatomopathologique.

Etant encore dans la saison des pluies, nous avons diagnostiqués de nombreux cas de paludisme. Mais ce qui nous a frappés, c'est l'altération sévère de l'état de certains enfants, qui, à cause du paludisme, se retrouvaient léthargiques.

Nous sommes aussi impressionnés par l'intuition clinique de Jean qui d'un regard ou d'un toucher, peut deviner la fièvre avant sa mesure. Les rares examens complémentaires qu'il prescrit se retrouvent généralement positifs.



✕ Le 6 octobre : Y'a pas de lézard (hé si)



Nous sommes contents car aujourd'hui, une de nos patientes atteinte d'un érysipèle compliqué, n'a plus de fièvre. En revanche nous avons été assez choqués par la souffrance qu'elle a manifestée lorsqu'on lui a refait son pansement. Ici les gens sont très « durs au mal », et la prise en charge de la douleur est encore assez limitée. Patrick a donc conseillé à Éric (l'infirmier) de donner de l'acupan 30min avant les soins de pansement ou autre.

Alex s'est trouvé une nouvelle vocation de réparateur d'ordinateur : avec quelques trombones et un bout de scotch, il a brillamment réussi à changer le ventilateur de la tour qui ne fonctionnait plus.

Nous sommes aussi allés faire un tour à la pharmacie qui est tenue par Sœur Bernadette. Tout y est bien organisé. Ici, chaque comprimé, seringue etc.... est délivré en quantité exacte, dans le but d'alléger le prix et de limiter le gaspillage.

Avec le retour du soleil, les (gros) lézards sont de sortie et grouillent sur les murs !



✱ Le 7 octobre : Le marché de Kara



Samedi, c'est notre premier jour off. Nous partons visiter KARA sous un soleil cuisant (nous avons intelligemment oublié la crème solaire...). Divers petits commerces longent la route, principalement de l'essence et de la nourriture (légumes), des ateliers de réparation ou de couture. Cette marche nous permet aussi de prendre conscience de la pauvreté qui touche la plupart des habitants. Par manque de fonds, de nombreuses maisons sont inachevées. Des décharges jouxtent les ponts, faisant le plaisir des cochons et des rats. Petits et grands se baignent dans le fleuve, pendant que les femmes lavent le linge.

Leurs réactions à notre égard varient : certains nous saluent chaleureusement, d'autres nous observent avec curiosité, certains restent impassibles. Sur le chemin, une sculpture d'éléphant attire notre attention. L'artiste qui l'a fabriquée nous propose de nous en confectionner. Sa femme venant d'accoucher au centre, il nous propose de nous les apporter dans la semaine.

Nous avons pu acheter des pagens colorés, des bols en coque de fruit, des porte-clés (notamment pour remercier les généreux donateurs ayant soutenu notre projet). Après avoir dégusté une bière locale, nous reprenons la route vers Tchannadè.

Après un (trop copieux) repas, nous prenons quelques heures pour mettre à jour la cohorte de patients séropositifs suivis par Jean. Le tailleur des sœurs nous rend alors une visite surprise et prend nos mesures afin de nous confectionner des tenues traditionnelles.



✖ **Le 8 octobre : Pascal et Pascaline**



Ne travaillant pas aujourd'hui non plus, repos dominical oblige, nous retournons au centre-ville de Kara. Des enfants nous abordent puis nous font visiter leur quartier. La musique de messes « ambiancées » nous accompagne le long de notre promenade.

Après avoir déjeuné nous rendons une petite visite improvisée à James qui nous réserve un accueil chaleureux, autour d'un bol de bière de mil. Il nous présente sa famille, et évoque les 18 personnes qu'il héberge en ce moment. Parmi eux, des apprentis et des orphelins (notamment Pascal et Pascaline qui nous attendrissent). Ici, petits et grands ont chacun un rôle déterminé (laver le linge, faire la cuisine, travailler aux champs...) ce qui permet à cette communauté de vivre en harmonie.

Commence un long échange abordant les différences de niveau de vie de nos pays respectifs, la religion, la méfiance des français... Nous apprenons que le salaire moyen d'un infirmier est de 123 € par mois, et qu'il existe finalement quelques tensions entre les musulmans et les catholiques (que nous n'avions pas perçues). James espère que son fils aîné accèdera aux études de médecine (cela se fait sur dossier), expliquant que l'absence de soutien scolaire ainsi que le coût de ces études constituent un obstacle pour de nombreux étudiants.

Le crépuscule arrive et nous rentrons chez les sœurs. Sur le chemin, nous croisons Florence, la femme de James, qui revient de son groupe de prières et nous salue, déçue de notre départ.



✖ **Le 9 octobre : Pense à moi !**

Aujourd'hui lundi, c'est la reprise des consultations avec Jean. Ce matin, les cas sont très divers et intéressants, d'un syndrome de larva migrans fessier, à une splénomégalie visible à l'œil nu en passant par une suspicion d'ochronose.

La façon dont Jean interagit avec les patients nous apprend beaucoup. Elle revêt un mélange de professionnalisme et une certaine proximité voir du paternalisme, tout en leur parlant d'égal à égal. Cela lui permet de les responsabiliser et de contrôler leur bonne observance des traitements. Certaines de ces phrases nous ont amusé tout en étant pleines de sagesse. Il s'adresse par exemple à la fille d'une vieille dame, qui vit seule et dont l'état s'altère, de la sorte « Madame, il faut choisir, entre ta mère et ton mari, le bateau a chaviré, tout le monde est à l'eau, tu choisis qui ? ».

Cet exemple illustre l'importance de la famille au Togo. Comme James qui semble prêt à accueillir quiconque passe le seuil de sa porte dans le besoin, ici les Togolais vivent en famille, les parents veillant sur leurs enfants, jusqu'au jour où les rôles s'inversent. Cette solidarité débordante nous amène à nous questionner sur la façon dont nous « prenons soin » de nos aîeux en France.

En fin de journée nous repassons voir les orphelins. Ces derniers nous gâtent une fois encore de chants et de danses, nous remerciant chaleureusement de notre passage ; et pourtant ne serait-ce pas à nous de les remercier pour tout ce qu'ils nous apportent ?



✱ Le 10 octobre : Alex en PLS et Emma comprime

Après une nuit mouvementée pour tous les deux (Emma rêvant de larva migrants, Alex bouillonnant sous sa moustiquaire), nous nous réveillons de bonne heure pour passer une nouvelle commande au tailleur, qui nous amène les tenues que nous lui avons demandées. La robe est sublime et l'ensemble d'Alex est très beau aussi.

A 8h les consultations commencent comme chaque jour. Au grand bonheur de Patrick, la journée est riche en cas dermatologiques : nous voyons une larva migrants typique, des cicatrices chéloïdes qui ont bien évolué avec les injections de kénacort, un pityriasis versicolor, un eczéma, de l'acné... Pendant que Patrick et Emma assurent les consultations, Jean et Alex passent beaucoup de temps à mettre à jour les tableurs de la cohorte VIH, tout en jetant un coup d'œil aux cas intéressants.

La dernière patiente souffrant de radiculalgies lombaires chroniques, Alex propose de lui faire une infiltration de corticoïdes (au kénacort), qu'il réussit brillamment.

L'après-midi a lieu la première partie de la formation d'urgence que nous présentons à une vingtaine de personnes, professionnels de santé et enseignants. Ceux-ci paraissent intéressés : ils posent beaucoup de questions et prennent des notes (!). Les mises en situation les amusent et les 2 heures passent très vite.



* Le 11 octobre : « Deboutez-vous ! »

Lors d'une consultation, nous sommes attristés par la découverte de taches blanchâtres sur les yeux d'un nourrisson en retard de croissance. Il est probablement atteint d'une cataracte congénitale bilatérale. En France, nous avons la chance de profiter d'un dépistage ophtalmologique précoce permettant d'éviter ce genre de situations.

La matinée est riche en pathologies rhumatologiques, et nous finissons par proposer des infiltrations de corticoïdes à une femme atteinte d'un syndrome du canal carpien bilatéral. Une main chacun nous apprenons sur le tas sans trop faire mal à cette dernière.

La deuxième séance de secourisme débute et les apprenants sont toujours aussi assidus et intéressés. Nous tentons de répondre à leurs nombreuses questions, certaines ayant retenus notre attention : Comment intervenir sur un accident lorsque l'on est soi-même sujet aux malaises vagues ? Comment désobstruer une arête de poisson ? Que faire si l'accident est une mise en scène montée par des malfaiteurs dans le but de nous voler ? Ces deux après-midis ayant été denses, nous leur laissons des fiches afin qu'ils puissent, au besoin, s'y référer. Jean clôture cette formation par un discours très responsabilisant et nous remercient tous chaleureusement.

Nous avons la surprise de découvrir les éléphants en bois que nous avons commandé dans les mains de leur créateur. Ces derniers très réussis ont été confectionnés par ses mains avant d'être poncés et enduit d'une belle teinte ambrée... Il est temps de prendre la route avec Sœur Justine jusqu'à leur maison mère.



Nous y rencontrons d'autres français, un prêtre ainsi que Sœur Cécile, mère supérieure de la congrégation. Le prêtre et Sœur Justine, enflammés, nous font danser et passer un très bon moment, au son des percussions et des chants des sœurs. Fanny, une des française est étudiante en 3^{ème} année de médecine et se trouve ici avec sa famille pour le compte d'une association alsacienne.

Nous rentrons ensuite nous coucher, avant d'entamer notre dernière journée de consultations...

* Le 12 octobre : Cours de cuisine togolaise

Aujourd'hui, nous nous concentrons sur la prise en charge des cicatrices chéloïdes (maintenant que l'autoclave, qui sert à stériliser le matériel médical, est ENFIN arrivé). Alex aide Jean à finir les tableurs (c'est long et fastidieux !). L'au revoir avec Jean et Sœur Bernadette est émouvant. Ces deux semaines sont passées à toute vitesse, mais pourtant c'est comme si nous nous connaissions depuis des années.

Le soir, nous demandons aux cuisinières de nous donner une recette traditionnelle pour pouvoir la partager (notamment avec les donateurs). Nous obtenons quantité de recettes et astuces culinaires en poche, ainsi que trois ignames en guise de cadeau de départ.



Après une séance d'éducation thérapeutique auprès d'une sœur et d'un enfant (Arnold), nous prenons aussi conscience de la difficulté d'accès à certains médicaments ; nous leur remettons une liste d'autres produits pouvant palier à ce manque. Après des remerciements chaleureux (des deux côtés), la séparation est difficile, puis nous entamons notre dernière (et courte) nuit à Tchannadè, l'esprit plein de souvenirs et déjà nostalgique (c'est un alexandrin !)

✱ **Le 13 octobre : « Il faut partir pour mieux revenir »**

C'est le jour du départ... Après des derniers au revoir, nous reprenons la route. Une chose est sûre : nous reviendrons.

Merci Jean, pour tout ce que tu nous as enseigné, pour ta confiance et ton dévouement.

Merci à Sœur Bernadette, pour sa bienveillance, à Sœur Odile pour les multiples attentions qu'elle nous a portées, à Sœur Justine, pour sa folie et son énergie débordante, à Sœur Cécile pour sa gentillesse, à Sœur Rachel pour ses phrases pleines de sagesse et d'humour. Aux cuisinières hors pairs qui nous ont régalez, et à toutes les autres sœurs que nous ne pouvons citer.

Merci aux enfants de l'orphelinat, à la joie qu'ils ont manifestée et à leur bonté.

Merci à James, pour sa sympathie et sa sagesse.

Merci à tout le personnel du CMS, pour leur implication dans toutes les actions menées.

Merci au tailleur « mobile », qui a su mettre en valeur nos courbes, ainsi qu'au sculpteur qui nous a confectionné de beaux éléphants.

Merci à Patrick, alias « Tonton TAWAKA » pour tout ce qu'il nous a transmis, autant sur les plans médical, qu'humoristique ou encore culturel.

Nous n'avons pas beaucoup évoqué Patrick, mais c'est comme s'il écrivait ces lignes avec nous.

Chaque matin, comme un rituel, il venait nous chercher pour le petit déjeuner, et, chaque soir, nous refaisions le monde autour d'une tasse de citronnelle.



Merci à Frédéric et Marie-Christine, sans qui cette aventure n'aurait pas pu voir le jour.

Merci à tous ceux qui ont croisé notre route.



Alex

Emma

CMS Saint-Luc de Tchannadè

Mission Dermatologie

Du 30 septembre au 13 octobre 2017



Patrick Guadagnin

Consultations de dermatologie de Patrick Guadagnin

Les consultations de Patrick se sont déroulées avec la participation de Jean Baguewabena l'assistant médical du CMS, d'Emma et Alexandre, deux étudiants en médecine tourangeaux. Outre le fait d'assister aux consultations, ces derniers ont également bénéficié de la part de Patrick, d'une mise au point didactique sur l'usage des pansements adaptés aux divers types de plaies afin de les familiariser aux conduites à tenir dans le domaine de la cicatrisation.

Durant de ce séjour les consultations de dermatologie, de l'ordre d'une quarantaine, ont été moins nombreuses que lors de missions précédentes en raison du grand nombre de cas de paludisme, aussi bien chez les enfants que les adultes.

Ces consultations variées ont regroupé des cas de dermatophyties, prurigos, eczématides, eczéma lichénifié, péryonyxis, vitiligo mais aussi un cas de primo infection herpétique (photo ci-dessous) chez une enfant de 4 ans et deux cas le larva migrans, l'un chez un adulte au niveau fessier le second sur le pied gauche d'un jeune enfant (photo ci-dessous).



Gingivostomatite herpétique



Larva migrans du pied chez jeune enfant

Deux cas de plaies particulièrement graves ont été pris en charge.

Le premier cas correspondait à celui d'une jeune femme présentant une *cellulite phlycténulaire fébrile* du membre inférieur gauche.

Une prise en charge de l'état cutané a été mise en place et pour la cellulite phlycténulaire une antibiothérapie adaptée a été entreprise.



Pour plus de détail sur ce cas, comme les autres relevant aussi de la dermatologie, vous pouvez vous reporter à la rubrique Diaporamas du site Tawaka et cliquer sur le lien à la ligne « Dermato Tchannadè Octobre 2017 Patrick Guadagnin ».

Pour le second cas il s'agissait d'une jeune femme accidentée depuis 36 h présentant une plaie suturée du pied droit et de multiples abrasions cutanées de l'avant-bras gauche associées à une probable fracture du poignet.



Les soins cutanés ont été pris en charge, en revanche la très probable fracture du poignet ne relevait pas de nos compétences.

Les biopsies :

Une femme ménopausée se plaignant d'un prurit génital chronique (compatible avec un *lichen scléroatrophique*) associé à une *macule mélanique* de la petite lèvre droite a été biopsiée.

L'histologie effectuée dans un laboratoire tourangeau a montré la nature bénigne de la macule mélanique. Il s'agit d'une pigmentation post inflammatoire probablement secondaire à un lichen scléroatrophique vulvaire.

Deux séances de cautérisation

Une jeune femme enceinte ayant des *verrues génitales* en nappe des grandes lèvres a bénéficié d'une cautérisation par la chaleur après anesthésie locale xylocaïne 1% sans adrénaline.

Une autre jeune femme avait également des *verrues génitales* du périnée cautérisées sous anesthésie locale.

Les cicatrices chéloïdes.

Le projet d'accès au traitement des cicatrices chéloïdes a été concrétisé lors de la mission de février 2017. Après formation du personnel et apport du matériel nécessaire : autoclave, dermojets, ampoules de Kénacort et de xylocaïne, 10 patients ont été soignés sur 33 séances d'injections.

La technique d'injection et la prise en charge de la douleur semblent acquises par le personnel médical du CMS.

Cependant depuis fin juillet un problème technique avec l'autoclave a eu pour conséquence l'interruption des injections par l'équipe locale. Après réparation à Lomé, l'autoclave est revenu au CMS le jeudi avant notre départ, ce qui nous a permis d'effectuer 3 séries d'injections de chéloïdes récentes.

Au total, les résultats sont très bons. Avec une prise en charge bien adaptée de la douleur il n'y a plus d'arrêt de traitement.

Pour exemple le cas de la petite Adèle, brûlée au menton, qui en est à sa 6^{ème} séance d'injections depuis février 2017 avec un excellent résultat local objectivé par une régression de l'induration, du volume de la chéloïde et une plus grande souplesse à la palpation.

Évolution de la cicatrice :

18 février 2017



16 octobre 2017



Les soignants du CMS vont être amenés à gérer une prise en charge des chéloïdes chez de nouveaux patients qui, informés de la qualité des résultats obtenus, commencent à affluer en nombre et parfois de très loin. Pour la bonne marche de ce projet, l'entretien du matériel, autoclave et dermojets, est essentiel.

Nous referons le point lors de la prochaine mission de février 2018.

À suivre ...

Patrick Guadagnin